



Programme de première : Montesquieu, *Lettres Persanes*,
1721.

Texte choisi : Montesquieu, *Lettres persanes*, Lettre CLXI, 1721

ROXANE À USBEK.

À Paris.

Oui, je t'ai trompé ; j'ai séduit tes eunuques ; je me suis jouée de ta jalousie ; et j'ai su, de ton affreux sérail, faire un lieu de délices et de plaisirs.

Je vais mourir ; le poison va couler dans mes veines : car que ferois-je ici, puisque le seul homme qui me retenoit à la vie n'est plus ? Je meurs ; mais mon ombre s'envole bien accompagnée : je viens d'envoyer devant moi ces gardiens sacrilèges, qui ont répandu le plus beau sang du monde.

Comment as-tu pensé que je fusse assez crédule pour m'imaginer que je ne fusse dans le monde que pour adorer tes caprices ? que, pendant que tu te permets tout, tu eusses le droit d'affliger tous mes désirs ? Non : j'ai pu vivre dans la servitude, mais j'ai toujours été libre : j'ai réformé tes lois sur celles de la nature ; et mon esprit s'est toujours tenu dans l'indépendance.

Tu devrais me rendre grâce encore du sacrifice que je t'ai fait ; de ce que je me suis abaissée jusqu'à te paraître fidèle ; de ce que j'ai lâchement gardé dans mon cœur ce que j'aurois dû faire paraître à toute la terre ; enfin de ce que j'ai profané la vertu en souffrant qu'on appelât de ce nom ma soumission à tes fantaisies.

Tu étois étonné de ne point trouver en moi les transports de l'amour : si tu m'avois bien connue, tu y aurois trouvé toute la violence de la haine.

Mais tu as eu longtemps l'avantage de croire qu'un cœur comme le mien t'étoit soumis. Nous étions tous deux heureux ; tu me croyois trompée, et je te trompais.

Ce langage, sans doute, te paroît nouveau. Seroit-il possible qu'après t'avoir accablé de douleurs, je te forçasse encore d'admirer mon courage ? Mais c'en est fait, le poison me consume, ma force m'abandonne ; la plume me tombe des mains ; je sens affaiblir jusqu'à ma haine ; je me meurs.

Du sérail d'Ispahan, le 8 de la lune de Rébiab 1, 1720.

Pistes de travail

Notion travaillée : l'expression de l'opposition

Objectifs:

- mise en évidence de la polysémie de la conjonction de coordination « et »
- revoir la notion d'antonymie pour montrer comment le discours de Roxane se construit sur des oppositions.
- mettre en évidence l'opposition constante de Roxane dans l'œuvre.

Séance :

- partir de l'opposition la plus simple (antonyme) pour finir par accéder à tous les systèmes d'opposition du texte et du personnage
mise en voix du texte par le prof ou par un comédien qui met en valeur l'intensité du réquisitoire final de Roxane :
- <https://www.youtube.com/watch?v=22YujtL-WG4>

- compréhension : pourquoi est-il important de savoir que c'est la dernière lettre de Roxane ?
- faire des remarques sur cette phrase :
« Nous étions tous deux heureux ; tu me croyais trompée, et je te trompais » (l.21)
- montrer les différentes relations exprimées par la plus fréquente des conjonctions de coordination (addition, succession chronologique, opposition, conséquence,...)
ex : retrouver la conjonction de coordination « et » et indiquer leur sens.
ex : produire 4 phrases avec un emploi différent du « et »
- repérage des antonymes ; faire le tri antonyme/autres procédés
- rappel de la définition de l'antonyme (mots de même nature et de sens contraire)
- nuancer l'antonymie absolue (« vivre/mourir ») , et l'antonymie partielle (« servitude/indépendance »)
- enchaîner sur les figures d'opposition présentes dans le texte (antithèse et oxymores)
- faire remarquer les oppositions temporelles (par les verbes)